

ARGENTAN | BAGNOLES DE L'ORNE | DOMFRONT



Les
ARTS
aux
FÉMININS
Art Contemporain

CATALOGUE D'EXPOSITION

Les Arts aux Féminins

Ce catalogue a été créé à l'occasion de
l'exposition « Les Arts aux Féminins »

Les lieux d'expositions :

Argentan

Bagnoles de l'Orne

Domfront en Poiraise

Du 06 juillet au 29 septembre 2024

**TERRES D'ARGENTAN INTERCO
BAGNOLES DE L'ORNE NORMANDIE
DOMFRONT EN POIRAIÉ**

SOMMAIRE

p.06

Édito

p.11

*De la féminité à l'humanité.
Pour un art libre.*

p.15

*Renverser la beauté
Démuseler les muses*

p.46

*Réécrire l'Histoire, mythes et
détournements*

p.68

Mater(s)

p.88

Index

p.90

Remerciements

Édito

Pourquoi parler d'Arts aux Féminins ? Pourquoi parler d'artistes femmes ou de femmes artistes ? Parle-t-on d'ailleurs d'artistes hommes ? Peut-on dire Cheffe d'orchestre, metteuse en scène ? Une œuvre est-elle genrée ? Les femmes, bien que souvent sous-représentées dans les manuels d'histoire et la culture populaire, ont joué et jouent encore un rôle prépondérant dans l'art et la représentation de nos sociétés.

À l'origine des Arts aux Féminins, le désir de donner la parole à des femmes artistes dont l'œuvre interroge la condition féminine et soulève des questions humaines et sociétales fondamentales. Les œuvres choisies parlent à tous et explorent les ambiguïtés de notre humanité, au-delà des limites de genre. Elles traduisent une expression contemporaine explorant des thèmes tels que l'identité, la politique, et la société.

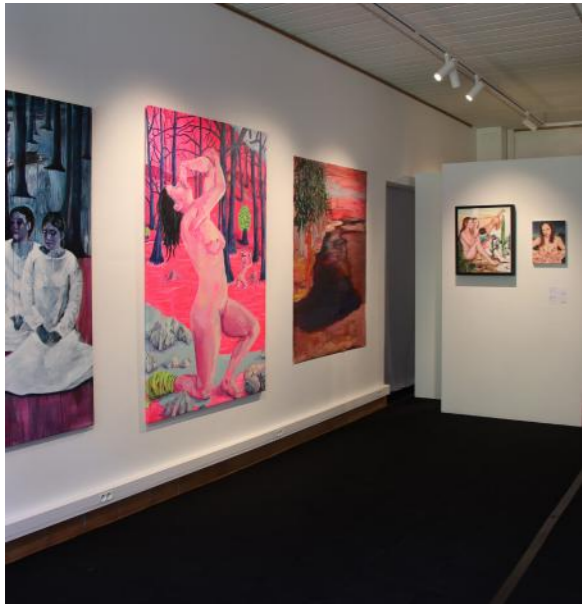
Cet événement ne prétend donc nullement soutenir un féminisme radical et sectaire mais au contraire inclusif : son but est d'interroger, à travers les facettes des féminités, tout ce qui constitue les ambiguïtés de notre humanité.

Les villes de Bagnoles de l'Orne, Argentan et Domfront en Poiraise s'unissent pour organiser l'évènement « Les Arts aux Féminins », une célébration de l'art contemporain vu par des artistes femmes sous différentes formes. Cet événement vise à démocratiser l'art contemporain, à valoriser les femmes artistes et leurs œuvres, et à favoriser la rencontre entre les artistes et le public.

Pour cette 1ère édition, Les Arts aux Féminins explorent la beauté, l'histoire, la maternité :

- ◊ Renverser la beauté / Démuseler les muses : exploration du corps, du nu et de ses attributs, entre libération et domination.
- ◊ Réécrire l'Histoire / Mythes et détournements : réécriture de la grande Histoire au féminin, déconstruisant les mythes masculins et mettant en lumière les figures féminines oubliées.
- ◊ Mater(s) : exploration des ambivalences de la maternité et des clichés réducteurs de la féminité, intégrant les expériences personnelles des artistes en matière de parentalité.

Terres d'Argentan Interco, Bagnoles de l'Orne et Domfront en Poiraise proposent, à travers une programmation conjointe et thématique, des expositions, des concerts, des performances, des moments d'échanges autour des Arts aux Féminins.





De la féminité à l'humanité. Pour un art libre.

« Je suis une femme, je n'ai donc pas besoin d'être féministe » disait malicieusement Louise Bourgeois en 2003 à Jacqueline Caux qui lui pose la question de son appartenance au mouvement féministe.

Tout comme Louise Bourgeois, les artistes femmes réunies ici ont toujours mis à distance le féminisme comme idéologie. Pas de militantisme ni de dogmatisme chez elles. Anaïs Albar, Dalila Dalléas Bouzar, Corine Borgnet, Myriam Baudin, Katia Bourdarel, Marie-Pierre Brunel, Hélène Delmaire, Aurélie Dubois, Sarah Jérôme, Lidia Kostanek, Florence Obrecht, Mael Nozahic, Nazanin Pouyandeh, Maryline Terrier, Karine Rougier, Cristina Ruiz Guinazu. Bien sûr, en tant que femmes, nourries par leurs propres expériences, elles sont sensibles à la condition féminine, à ce que sont et font les femmes. Mais il s'agit là d'un féminisme par essence, sous-tendant la pratique souvent de manière inconsciente plus que comme posture ouvertement revendiquée. Artistes d'abord, ce qu'elles recherchent c'est à faire œuvre. Une œuvre qui, une fois créée, se détache de son auteur et de son histoire comme elle se détache du temps pour aller frayer vers quelque chose de plus universel et de plus intemporel.

Maël NOZAHIC

Niké

2023 - Huile sur toile
100 x 80 cm

Peu importe le sexe de son créateur, l'œuvre transcende à l'évidence la question du genre. Il serait limitant et sans intérêt de chercher à définir une pratique genrée, qui traiterait de sujets féminins, d'une manière féminine. Ce qui importe c'est comment une œuvre lève le voile sur les travers et les beautés de la condition féminine et par extension de notre condition humaine. C'est comment l'art permet de remettre en question les tabous et les représentations que nous nous faisons de la féminité et de nous-mêmes. De notre corps, de notre rapport à l'Histoire, de notre rapport à la parentalité. De tout ce qui fait la complexité de notre expérience humaine et de comment se mêlent en nous l'intime et le public, le fantasme libre et l'injonction réglementée, la mémoire et le présent, la part féminine et la part masculine, la vie et la mort, le lien et l'entrave, la violence et la douceur, la beauté et la laideur.

C'est cette ambivalence de la condition humaine que nous donnent à sentir les œuvres des artistes femmes réunies ici. Une plongée dans « l'ordre intime » tel que le définissait Georges Bataille, celui de la révélation, de l'être libre, conscient de ses lumières et de ses ombres. Délesté du poids des lieux communs et des injonctions à être un idéal qui n'existe pas, libéré des tabous et des images édulcorées dont nous assaillent « l'ordre social », l'éducation ou les médias.

Christina RUIZ-GUINAZU

Une vérité sensible

2009 - Acrylique sur toile, diptyque
2 panneaux de 195 x 130 cm





Renverser la beauté Démuseler les muses

Florence OBRECHT

Kateryna

2021 - Acrylique et fusain sur toile

46 x 81 cm

Bien sûr l'évolution de la place de la femme-artiste dans la société, puis la libération sexuelle et les avancées du féminisme, sont autant de facteurs qui ont participé à faire du corps un territoire artistique et politique clé pour le droit des femmes et leur émancipation. Au tournant du XIX^{ème} siècle et du XX^{ème} siècle, les femmes peintres et sculptrices ont lutté pour être reconnues comme des artistes à part entière : pour sortir de l'ombre des grands noms d'artistes hommes qui ont fait l'Histoire de l'art officielle, pour travailler dans les mêmes conditions que ces derniers, être admises à l'école des Beaux-Arts. Telles Rosa Bonheur, Camille Claudel, Hélène Bertaux ou Suzanne Valadon qui à l'âge de 29 ans est la première artiste femme à exposer à la Société Nationale des Beaux-Arts.

Après avoir été la muse de Renoir ou de Toulouse-Lautrec, Suzanne Valadon passe du statut de modèle à celui de peintre accomplie et s'approprie le nu d'après modèle vivant, qui fut si longtemps interdit aux femmes. S'appropriant la tradition du nu dont les visions érotiques ayant marqué l'histoire furent majoritairement le fait d'artistes hommes, Suzanne Valadon renouvelle la représentation du nu en peinture, masculin autant que féminin. À l'égal de l'Olympia de Manet, son œuvre La chambre bleue s'inscrit dans la tradition des Vénus alanguies héritées de la Renaissance italienne dont elle remet en question les

codes classiques : vêtue, masculinisée par sa corpulence et sa cigarette, cette figure devient symbole de la femme libre, affranchie du regard masculin.

Si Valadon fait figure de précurseure, elles furent nombreuses, du XIX^{ème} siècle au XX^{ème} siècle, à s'approprier ainsi la question du nu, à favoriser les modèles féminins ou à s'auto-représenter, offrant des visions renouvelées de la femme libre, érotique et créatrice : des sculptures érotiques de Camille Claudel à celles de Louise Bourgeois, des autoportraits de Frida Kahlo aux Nanas de Niki de Saint Phalle. Faisant œuvre, elles ont toutes considéré le corps d'abord et avant toute chose comme lieu d'enjeux plastiques. Elles ont rivalisé avec les artistes hommes et comme eux ont cherché à inventer de nouvelles formes, à remettre en question les canons classiques de représentation du corps. Et si elles ont interrogé le modèle ou le nu féminins, si elles se sont nourries de leur condition de femme ou de leur vie intime, leurs œuvres toutefois abordent le corps comme sujet universel touchant à une dimension collective et archétypale.

Florence OBRECHT

Notre Dame des sept douleurs

2019 - Huile sur bois
70 x 40 cm





Aurélie DUBOIS
◀ **Tout est dans trou**
2023 - Encre carbone et papier coton
150 x 110 cm



Aurélie DUBOIS
▶ **Eau et esprit de naissance**
2023 - Encre carbone et papier coton
150 x 110 cm



Transcendant la question du genre et remettant en question l'idéal harmonieux classique, leurs visions plastiques du corps et de la beauté relèvent de polarités et de tensions : unité et fragment, réalisme et défiguration, féminin et masculin, ordre et chaos, organique et géométrie, séduction et répulsion. D'une chair à la beauté lisse, très sensuelle, au corps expressif et trituré, d'attributs féminins exacerbés ou au contraire masculinisés, plantureux ou malingres, doux ou crus, érotiques ou tragiques, leurs représentations de la figure humaine se veut toujours ambivalentes et portent plusieurs couches de lectures. Intimes bien-sûr mais aussi politiques. Elles nous plongent à l'intérieur de nous-mêmes, face à l'ambivalence des destinées humaines, face à la dualité de nos désirs et de nos peurs. Autant qu'elles nous interrogent sur le malaise et la violence faite au corps dans la société et l'Histoire, remettant en question préjugés et tabous.

S'inscrivant dans la continuité du mouvement d'émancipation amorcé par ces défricheuses modernes, les œuvres des artistes femmes exposées ici relèvent d'une même liberté et d'une même ambivalence.

Marie-Pierre BRUNEL

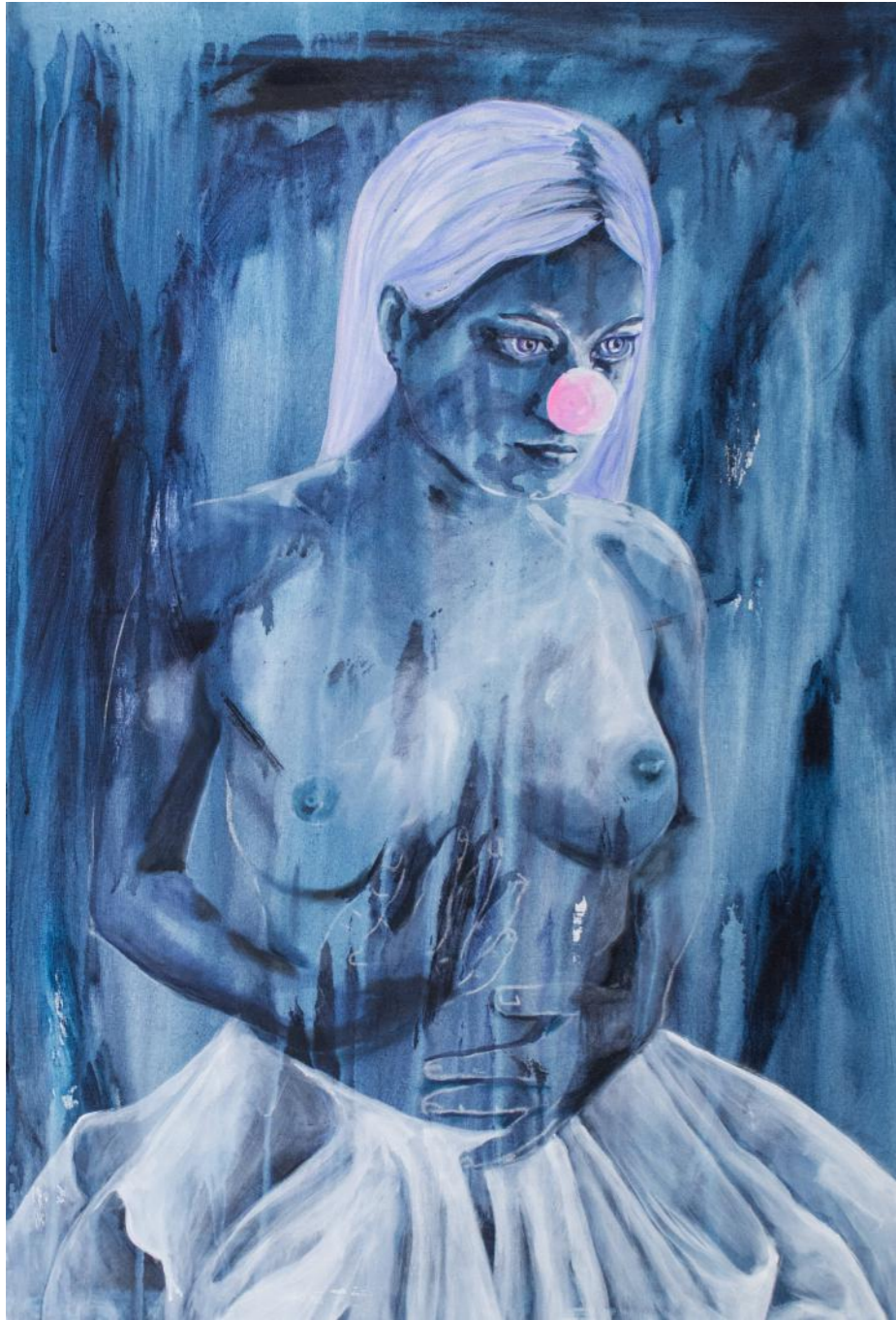
▲ **Doll**

2021 - Acrylique sur toile
40 x 33 cm

Marie-Pierre BRUNEL

▲ **Do eat yourself**

2023 - Acrylique sur toile
175 x 115 cm



Marie-Pierre BRUNEL

◀ **La clown n°2**

2023 - Acrylique et craie sur toile
90 x 60 cm

Marie-Pierre BRUNEL

▶ **Pleureuses (Neon pink)**

2023 - Acrylique et craie sur toile
160 x 116 cm





Comme par exemple l'érotisme ambigu que l'on trouve chez Katia Bourdarel ou Nazanin Pouyandeh. Pour Katia Bourdarel, la question du corps et de ses transformations est traitée comme un sujet universel soulevant des problématiques que l'artiste partage avec d'autres peintres, peu importe leurs sexes : de Berlinde de Bruyckere

à Jenny Saville, de Francis Bacon à Adrian Ghenie, d'Oda Jaune à Kiki Smith. Des artistes dont l'œuvre l'interroge pour l'ambivalence de leurs représentations de chairs, tantôt joyeuses ou meurtries, tantôt réalistes ou oniriques.

Pour ces artistes comme pour Katia, pour qui l'art est invention de soi et liberté sans fin, il s'agit d'explorer le sensible et le poétique, en rejetant toute logique identitaire qui brimerait l'imaginaire. Dans la peinture de Katia Bourdarel, les nus féminins sont eux-mêmes toujours ambigus. Ils peuvent être célébrés, révélés, beaux, lumineux, sensuels, héritiers de la tradition classique des Odalisques. Mais ils peuvent aussi se soustraire au regard, être plongés dans l'ombre, se déformer, devenir hybrides, être recouverts de tissus jusqu'à en devenir inquiétants. C'est dans ce va-et-vient entre l'ombre et la lumière que l'œuvre de Katia se fonde et s'ouvre à plusieurs strates de lecture. Elle nous révèle une réalité intérieure intime, cette part inconnue et trouble de nos fantasmes et de nos peurs. Entre Eros et Thanatos. Mais elle peut aussi suggérer l'entrave et la violence faites aux corps, prisonniers des fausses représentations que nous impose une société du paraître et de l'avoir, entre beauté et malaise.

Katia BOURDAREL
L'âme sœur
 2020 - Huile sur toile
 180 x 120 cm



Katia BOURDAREL
La belle endormie
 2018 - Huile sur toile
 65 x 100 cm



Katia BOURDAREL
Narcisse #3
2018 - Huile sur toile
180 x 120 cm



Katia BOURDAREL
Narcisse #2
2018 - Huile sur toile
116 x 89 cm



Nazanin POUYANDEH

◀ **Sans titre**

2017 - Huile sur toile
55 x 46 cm

Nazanin POUYANDEH

▶ **Esprit sein III**

2016 - Huile sur toile
35 x 27 cm

Quand Nazanin Pouyandeh peint une vision érotique, c'est en tant que femme mais avec aussi en tête le fantasme masculin. Il s'agit d'un érotisme partagé qui touche autant l'homme que la femme. Par ailleurs, si la féminité est présente dans son travail, tout comme ses origines iraniennes et la dénonciation de la censure ou la recherche de liberté du corps, tout cela s'imprime dans l'œuvre de manière inconsciente. L'artiste ne se revendique pas « peintre iranienne féministe ». Elle est peintre et ne veut réduire sa liberté d'expression à aucune limite. Libre, sa peinture hybride joue de multiples tensions. Si la couleur est joyeuse, si les corps lisses et jeunes sont séduisants, l'œuvre fait pourtant écho à des événements brutaux, crus. Ses représentations de femmes, aimantes, érotiques, sont toujours prises dans des tensions tragiques. Et s'il s'agit de femmes fortes, des héroïnes, comme Lucrece ou Cléopâtre, maitresses de leur destin, leur beauté ou leur glorification se chargent toujours d'une sorte de fragilité. Ce mystère et cette ambiguïté ouvre les



sens de sa peinture. Intime et politique. Nous invitant à plonger librement dans nos fantasmes cachés, ses visions résistent aux tabous, aux canons qu'impose notre société. Echo aux événements du monde actuel, ses visions rendent hommage aux destins des femmes iraniennes qui luttent pour leur liberté. Tout comme l'usage des références à l'histoire de l'art et les représentations de l'artiste en train de créer, peuvent se lire comme un hommage à la vie et à l'amour de la peinture, dressée contre la mort et l'absurde.

Myriam BAUDIN

Si j'écoutais mon coeur

2023 - Acrylique sur toile
81 x 65 cm





Chez Florence Obrecht, la question du modèle féminin se pose à travers la réinvention du Portrait. Les modèles féminins dont s'inspire Florence sont souvent des proches, famille ou amies. Des modèles qui participent aussi à l'acte créatif en intervenant dans le choix des maquillages, des costumes ou des objets ayant tous une histoire. Peintes par Florence Obrecht, ces figures féminines semblent ainsi sortir d'une parade imaginaire. Ces portraits convoquent à la fois l'intime et le politique, des histoires personnelles et une mémoire collective. Cela peut être un livre ancien ou le châle d'une grand-mère, un souvenir de guerre, un écho à un rituel festif entre paganisme et christianisme. Une densité mémorielle qui prend forme dans l'œuvre même. Dans ses techniques hybrides, associant peinture,

objet ou textile. Dans ses motifs décoratifs et manières de peindre convoquant à la fois la grande tradition picturale réaliste et les arts populaires, naïf ou folk. Dans ce patchwork de vies et de formes, l'œuvre de Florence Obrecht convoque la diversité de l'expérience humaine. Si elle ne nie pas sa féminité, ni la manière dont son expérience de femme nourrit son travail, Florence Obrecht aime rappeler que son art est d'abord lié à la personne qu'elle est, en tant qu'être humain. Une humanité faite de complexité, de multiples points de vue. Et quand elle réalise une œuvre, peinture, sculpture, objet ou textile, cela lui permet de construire un monde où l'humain et la mémoire sont au centre. Un monde de présences. Dont la beauté a une force mystérieuse.

Florence OBRECHT

Alexiane (mi folk mi femme de combat)

2022 - Acrylique sur toile

81 x 65 cm



Dalila DALLÉAS BOUZAR
Sans titre
2022 - Huile sur toile
40 x 30 cm

Dalila DALLÉAS BOUZAR
Sans titre
2022 - Huile sur toile
40 x 30 cm





Lidia KOSTANEK
Vanitas 1
2016 - Sculpture céramique
34 x 25 cm



Lidia KOSTANEK
Vanitas 2
2016 - Sculpture céramique
34 x 25 cm

La beauté dans la sculpture de Lidia Kostanek joue toujours d'une étrangeté ambivalente. Ses variations critiques autour du thème classique des Vanités, à travers le motif de la fleur ou du miroir, lui permettent de créer des visions ambiguës, entre séduction et répulsion. D'or, de rose et de noir, peuplées de fleurs et de crânes, de seins et de mouches, ses visions nous rappellent la beauté et la brièveté de la vie. Elles nous renvoient aussi une image trouble et érodée de nous-mêmes, très éloignée des normes imposées par la société. En nous mettant face à la certitude de la mort et de la vieillesse, les œuvres de Lidia Kostanek brisent le culte de la jeunesse et l'obsession de la beauté à laquelle nous assigne l'ordre social et les médias.

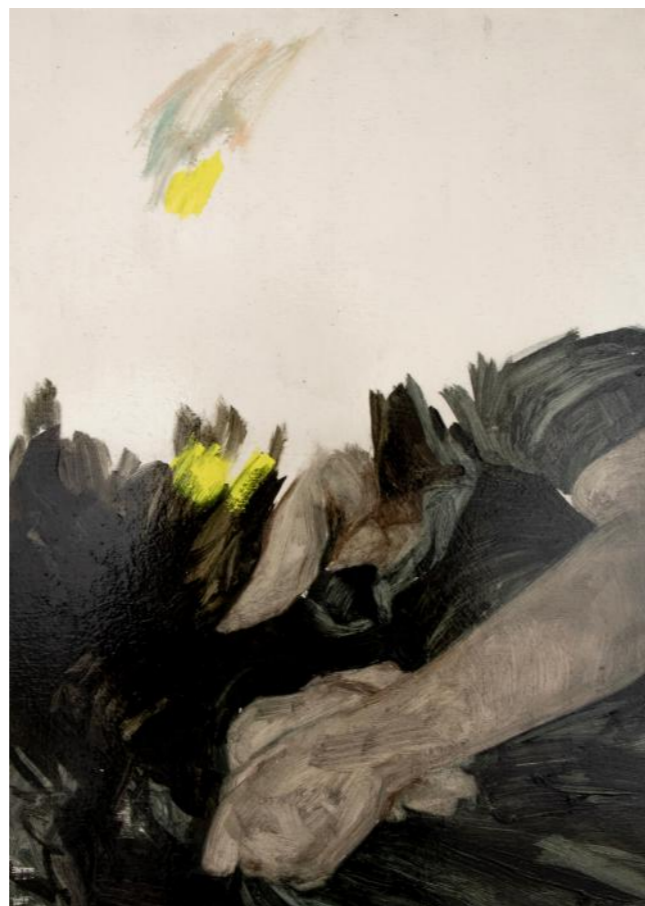


Lidia KOSTANEK
Bouquet 1
2023 - Sculpture céramique
40 cm



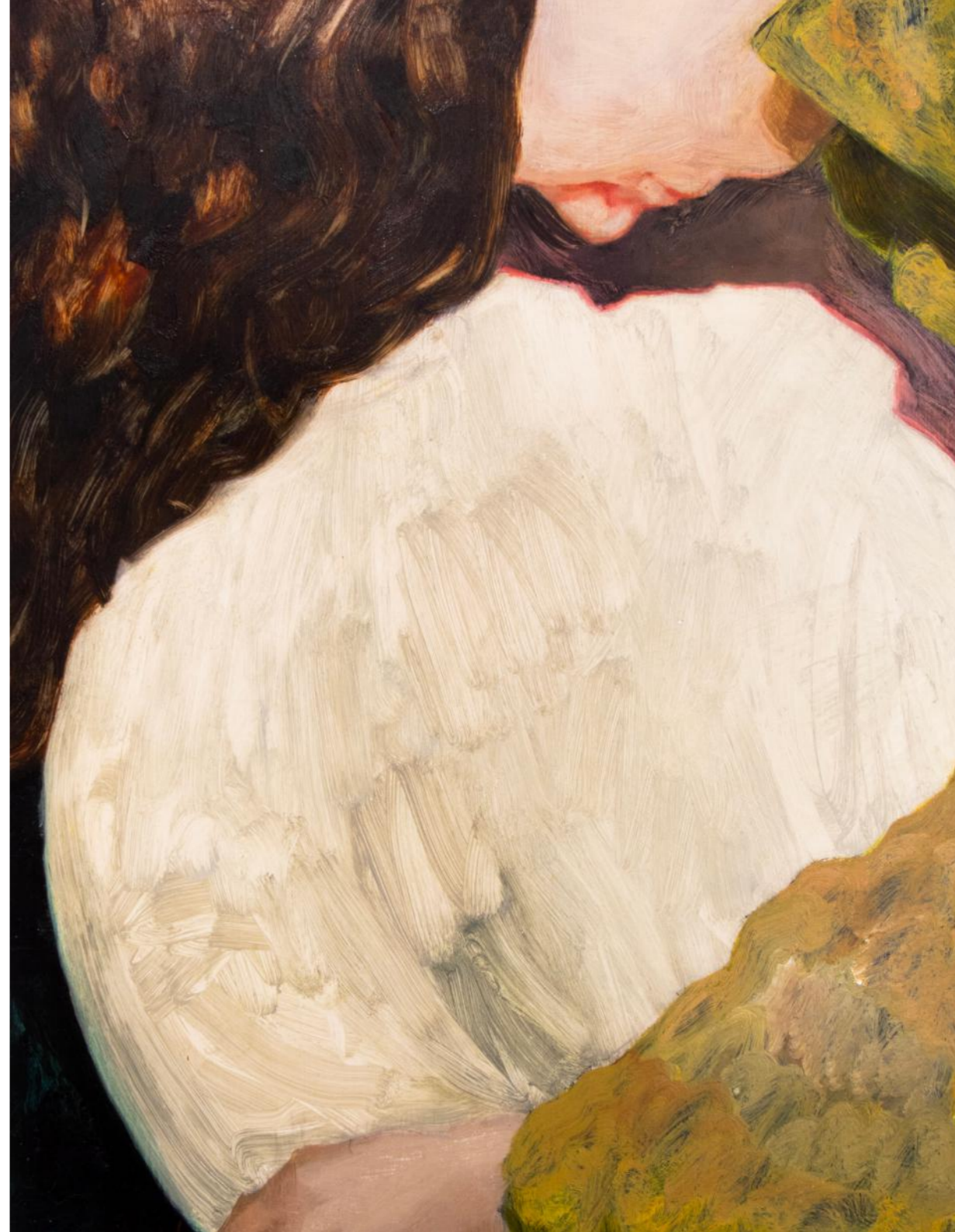
Lidia KOSTANEK
Bouquet 3
2023 - Sculpture céramique
40 cm

On retrouve dans le travail d'Hélène Delmaire une interrogation des notions de censure et de non-identité, de malaise du corps face à un ordre social aliénant. Comme le suggère l'artiste, ses tableaux n'adressent pas directement le patriarcat mais ils sont plutôt des constats émotionnels de ses conséquences sur nos corps et nos psychés. Dans ses représentations de corps nus ou ses portraits, où dominent les modèles féminins, mêlés à des fleurs ou à des tissus, Hélène Delmaire explore une ambiguïté formelle. Entre le rose et le noir, entre la séduction réaliste et la brutalité gestuelle, son travail suggère tantôt le lien, l'amour, la sensualité, tantôt l'isolement, la perte d'identité, la violence faite au corps, souvent fragmenté par des recouvrements ou des cadrages audacieux.



Hélène DELMAIRE
Creuse 2
2023 - Huile sur bois
30 x 40 cm

Hélène DELMAIRE
La nausée
2023 - Huile sur bois
30 x 40 cm





Il y a le corps morcelé aussi dans le travail de Corine Borgnet. Qu'il s'agisse de Sein en terre crue ou de ses sculptures Masque ou Stérilet, en os de volaille et cartilage. Un matériau avec lequel l'artiste a réalisé de nombreuses œuvres détournant les attributs de l'apparat féminin, sandale à talon, robe de mariée, guêpière. Des représentations morcelées et ambiguës du corps dans lesquelles les notions de séduction et de beauté sont travaillées par le sentiment de répulsion et de fragilité.

Corine BORGNET

Sein

2023 - Terre crue

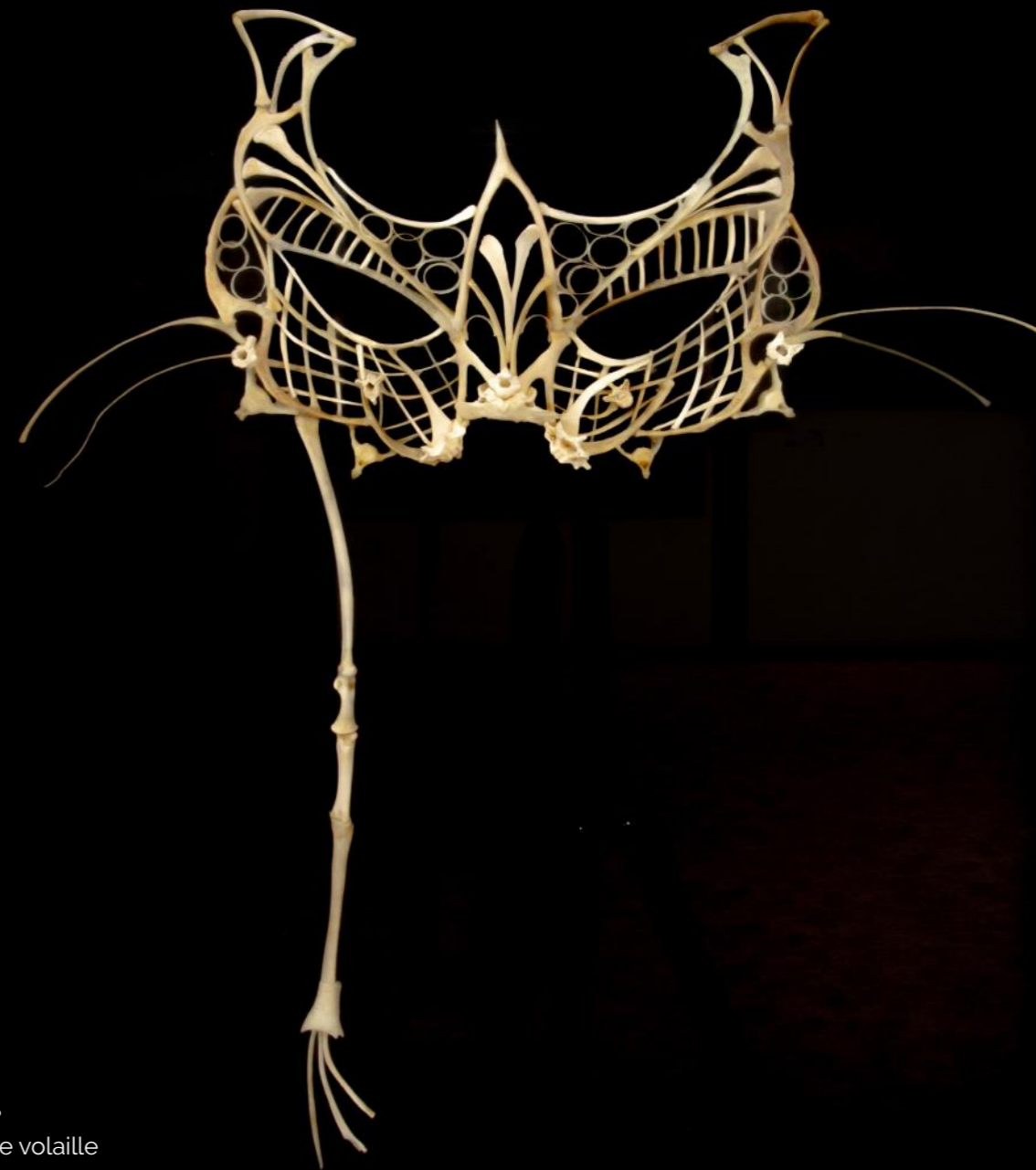
Taille 1



Corine BORGNET

Soliflore

2024 - Sculpture, os de volaille et cartilage
25 cm



Corine BORGNET

Un masque

2023 - Os de volaille
30 x 40 cm

Réécrire l'Histoire, mythes et détournements

Maryline TERRIER

Pleurer Méduse

2023 - Crayon graphite sur papier

37 x 29 cm

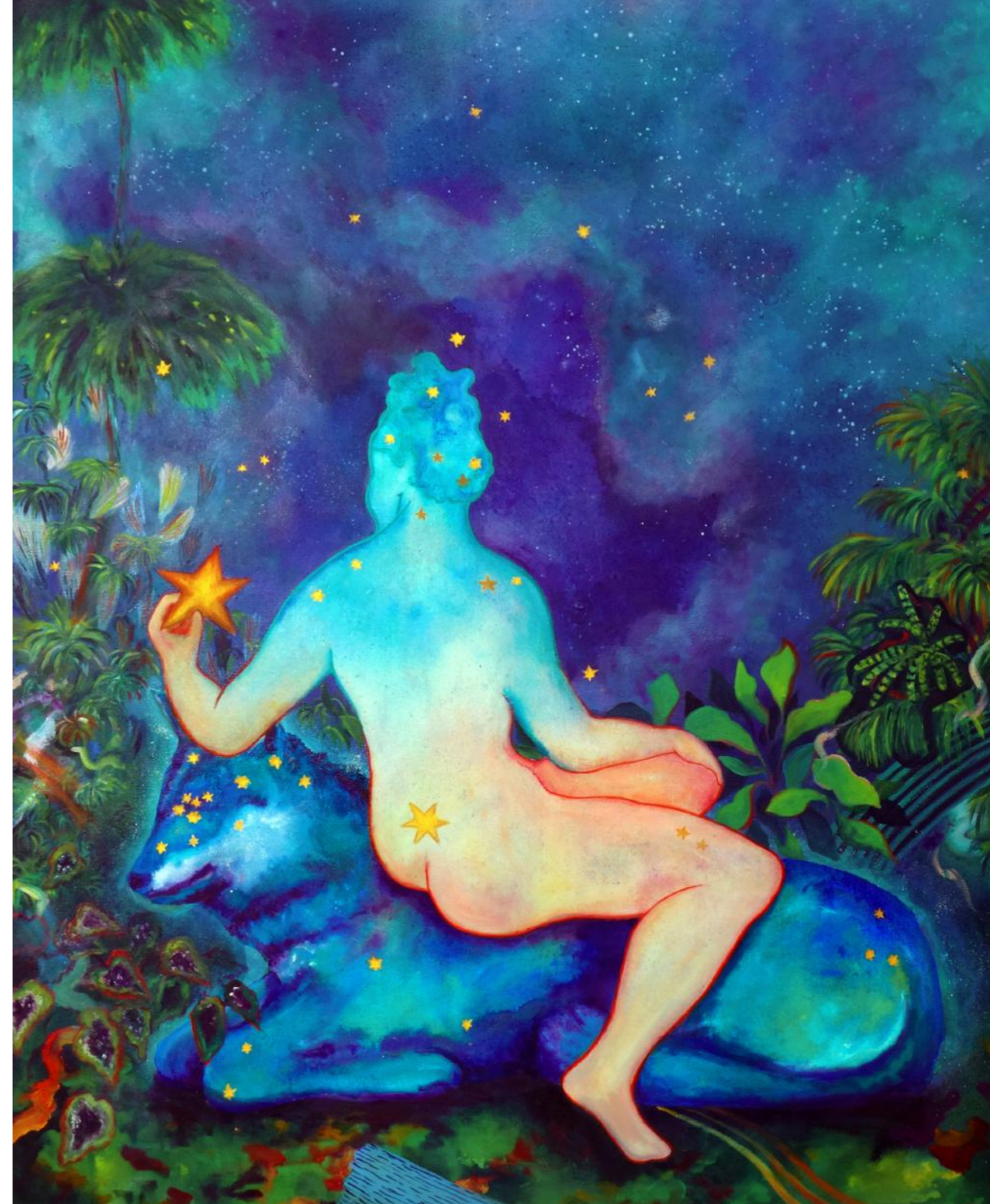




A différents degrés, les représentations de nus et les portraits de modèles féminins se chargent d'une dimension mythologique. Glissant du réel à l'onirique, de l'actuel à l'intemporel, de l'intime à l'universel, les artistes réunies ici se nourrissent d'une longue tradition, particulièrement des mythes païens ou chrétiens. Qu'il s'agisse

des métamorphoses hybrides et oniriques où l'humain se lie à la nature dans l'œuvre de Katia Bourdarel, Mael Nozahic, Aurélie Dubois, Lidia Kostanek, Karine Rougier, Sarah Jérôme ou Anaïs Albar, qu'il s'agisse des costumes, maquillages, objets, attributs et décors qui accompagnent les figures féminines mises en scènes par Nazanin Pouyandeh, Florence Obrecht, Cristina Ruiz-Guinazu, Maryline Terrier, Myriam Baudin, Marie-Pierre Brunel ou Dalila Bouzar Dalléas.

Chacune à leurs manières ces artistes transforment leurs modèles réels pour les relier à un socle commun à toutes et à tous, utilisant la charge affective et symbolique inhérente aux traditions mythologiques. Leurs modèles deviennent tour à tour héroïnes, reines, déesses, pleureuses, sorcières, saintes, guerrières, amazones. Elles se métamorphosent en louve, en arbre, dansent et s'envolent, en transe, traversent des forêts oubliées. Elles sont créatrices, elles aiment, sauvages, nues et libres, quand d'autres pleurent, se suicident, se mutilent. Crucifiées ou brûlées. Diabolisées ou glorifiées. Elles convoquent dans notre inconscient collectif, mille rêves mille peurs, faisant remonter à la lumière les secrets des rituels païens, des croyances populaires et des contes comme la Loba ou le Sabbat, le pouvoir transformationnel des mythes antiques tel Méduse, Psyché ou Daphné, le pouvoir de fascination des religions comme le mythe originel de la création, Eve ou Emzara.





Maël NOZAHIC
 ◆ **Reprise de la femme de La source de Courbet**
 2024 - Huile et acrylique sur toile
 84 x 40 cm

Maël NOZAHIC
 ◆ **La loba**
 2024 - Huile sur toile
 120 x 100 cm

Maël NOZAHIC
 ◆ **Le jugement**
 2018 - Huile et peinture aérosol sur toile
 114 x 162 cm



Maël NOZAHIC
 ◆ **L'endormie**
 2019 - Huile sur toile
 100 x 120 cm



Karine ROUGIER
Série « Libre comme l'air »
2021 - Aquarelle sur papier
80 x 60 cm

Karine ROUGIER
▶ **Nuées d'amour**
2020 - Huile sur bois
30 x 30 cm

Karine ROUGIER
▶ **Golden circle**
2020 - Huile sur bois
30 x 30 cm



Il y a dans ces créations des figures féminines une manière de féminiser les mythes «masculins» et de redonner voix aux femmes oubliées des récits anciens. Une manière de déconstruire les préjugés et représentations réductrices de la femme, clichés tenaces dans l'inconscient collectif et l'héritage du patriarcat. Par leurs ambivalences, les œuvres réunies ici lèvent le voile sur d'autres vérités, déplacent notre regard vers plus de complexité. Elles nous permettent ainsi de dépasser une lecture binaire qui tendrait à diaboliser le genre féminin ou au contraire à l'idéaliser.

Le bien et le mal se mêlent, comme notre part masculine et féminine, sans jugement aucun. Il y a en nous, en notre corps et en notre âme, de la sorcellerie, de la magie envoutante, du fantôme inavoué, sans ce que cela ne soit un dérèglement hystérique, une perversité démoniaque. Il y a en nous de l'innocence pure qui se trouble souvent. Des rêves de « Vierges » dans nos actes de « putains ». Des chiennes en costumes de reines. Des rois dans des souliers d'enfants. Il y a dans nos paradis des cauchemars en germes et nos ombres souvent irradiant de lumière. Oui nous sommes humains, trop humains, parfaitement imparfaits. Et c'est dans la cendre, le mal et la mort qu'aussi nous renaissions. Voilà la voix oubliée, immémoriale, que portent à nos cœurs les œuvres présentées ici. Résistance douce mais forte aux normes imposées par le Patriarcat. Elle vient d'une nuit matricielle, maternelle par essence, qui réaffirme le lien de notre humanité avec la nature et la puissance du cycle de la vie.

Nazanin POUYANDEH

La grotte

2010

Huile sur toile, 130 x 162 cm





Dalila DALLÉAS BOUZAR

Sorcière

2019 - Technique mixte sur toile
114 x 146 cm



Lidia KOSTANEK
Buchers
2018 - Installation



Maël NOZAHIC
Série de canivets
 2018 - Techniques mixtes sur canivet

L'HOSTIE DE NOËL.
 Pour nous sauver, son éternel amour
 le fait renaître et mourir chaque jour.

O douce croyance !... | Tout brûlant de flammes
 Oui, sous l'apparence | Il donne à nos âmes
 D'un pain qui n'est plus, | Le Pain des Elus...

Ch. Letaille, Éd. Pontifical | Pl. 278 | Rue Garancière, 11, Paris.



L'UNIQUE REPOS.

— je souffre !...
et je ne sais où reposer ma tête...!
 M.F. repose-la sur mon Cœur.

Ch. Letaille, dir. — PL. 470. — E. Bouvard, Éd. Pontifical, Suc^r & Paris.

Myriam BAUDIN

Originelle

2022 - Acrylique et fusain sur toile

46 x 81 cm



Mater(s)

Cristina RUIZ-GUINAZU

Sueño de una tarde de verano
2005/2006 - Acrylique sur toile
100 x 100 cm





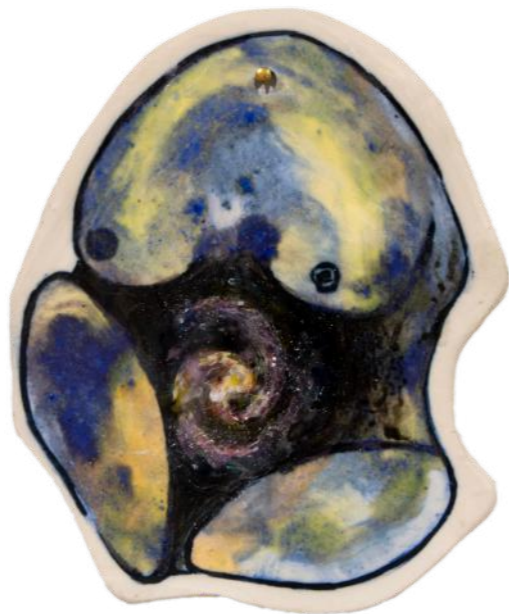
Anaïs ALBAR

Arbre

2024 - Broderie

62 x 72 cm

Intrinsèquement liée à l'interrogation de ces mythes originels, la figure de la mère et de la maternité ressurgit souvent. Dans l'œuvre des artistes invitées, ces représentations peuvent être « réalistes » au sens où elles figurent le corps de la mère enceinte ou avec son enfant. Mais elles peuvent aussi s'incarner à travers une dimension mytho-poétique plus abstraite, où les figures féminines deviennent des métaphores de vie et de création, un peu comme une entité matricielle, une Mère Terre nourricière. Bien que différentes et variées, ces représentations toutefois sont toujours porteuses d'ambivalences. Hybrides, elles suggèrent la complexité, révèlent diverses facettes de la maternité. Elles jouent d'un pouvoir transformationnel, de l'idée de création comme magie et réinvention. Elles remettent en question les canons classiques d'une vision idéalisée de la maternité, douce, pure, belle. Une perception idéalisée qui perdure dans l'inconscient collectif et patriarcal, dans la culture populaire, dans les médias ou les réseaux sociaux. Et qui, en art, a particulièrement été véhiculée par les représentations classiques de Madones à l'enfant lesquelles révèlent surtout la beauté de l'amour, du lien, la douceur et la joie. Ainsi, dans la tradition classique, très peu de représentations d'accouchements qui en illustreraient une part bien plus violente et sombre.



Maël NOZAHIC
Série de céramiques Vénus
2024 - Céramique émaillée

Bien sûr les créateurs modernes, hommes et femmes, ont largement œuvré à remettre en question cette vision idéale de la maternité. Et les artistes aujourd'hui s'inscrivent dans ce mouvement de remise en question des canons classiques. Le voile est levé sur l'envers de la beauté, sur les déformations du corps qui fascinent et effraient. Sur le potentiel protecteur mais aussi dévoreur du lien maternel, à l'image de ces mères-araignées de Louise Bourgeois, puissantes et monstrueuses. Sur la complexité de la femme en tant qu'être humain, être social et être sauvage, sombre et lumineuse : à la fois gérant le quotidien trivial et ensorceleuse, animale capable de créer du lien, de construire le nid mais aussi de couper ce lien pour s'émanciper du foyer, pour retrouver son désir et sa liberté de femme, à l'image d'un personnage de conte jouant de sa chevelure pour s'évader d'une Tour où elle est prisonnière.

Nazanin POUYANDEH

Madeleine au masque africain et l'azuléyos

2022 - Huile sur toile

50 x 40 cm





Lidia KOSTANEK

Kapliczki 1, 2 et 3

2023/2024 - Sculptures céramique
50 x 60 cm



C'est une part de cette complexité que nous révèlent les figures féminines créées par les artistes réunies ici. Ce peut être les apparitions nocturnes dans l'œuvre de Katia Bourdarel, créatures hybrides et fugitives, déesses mystérieuses qui traversent la nuit, la forêt et les eaux comme Psyché traversant le styx pour renaitre à la vie. Ce peut-être, chez Anaïs Albar, des petites sorcières nues agrippées à un arbre comme enfantant des milliers de fruits. Ou des figures aux seins pleins et aux ventres ronds, fertiles comme le terreau, transmues en sanctuaires par Lidia Kostanek, entre sacralité et obscénité, du sang aux mains, le feu du désir plein les yeux. Ce peut-être encore, avec Mael Nozahic, une Madone enfiévrée, une femme louve renaissant de ses os, une Vénus féconde faite d'atomes d'étoiles. Ou simplement des femmes, drapées de leurs mystère, fortes et fragiles, traversant une forêt, comme chez Sarah Jérôme, à l'orée d'une grotte ou nue en train de peindre, chez Nazanin Pouyandeh, nous révélant le pouvoir transformationnel de la vie et la création comme révélation de l'inconnu en soi. Des femmes nues rondes et pleines, comme chez Cristina Ruiz-Guinazu, perchées sur haut talon, d'une vérité belle,

ou bien des femmes enfants parties à la recherche du « bonheur » comme on part au désert en quête de soi. Des femmes aux âmes riches et colorées, la chair caméléon aux mille déguisements, comme dans les parades rêvées par Florence Obrecht. Maman madone, maman clown ou colombine. D'une présence puissante, à la fois céleste et tellement là, vivante.

Katia BOURDAREL

Songe d'une nuit d'été #2

2020 - Huile sur toile

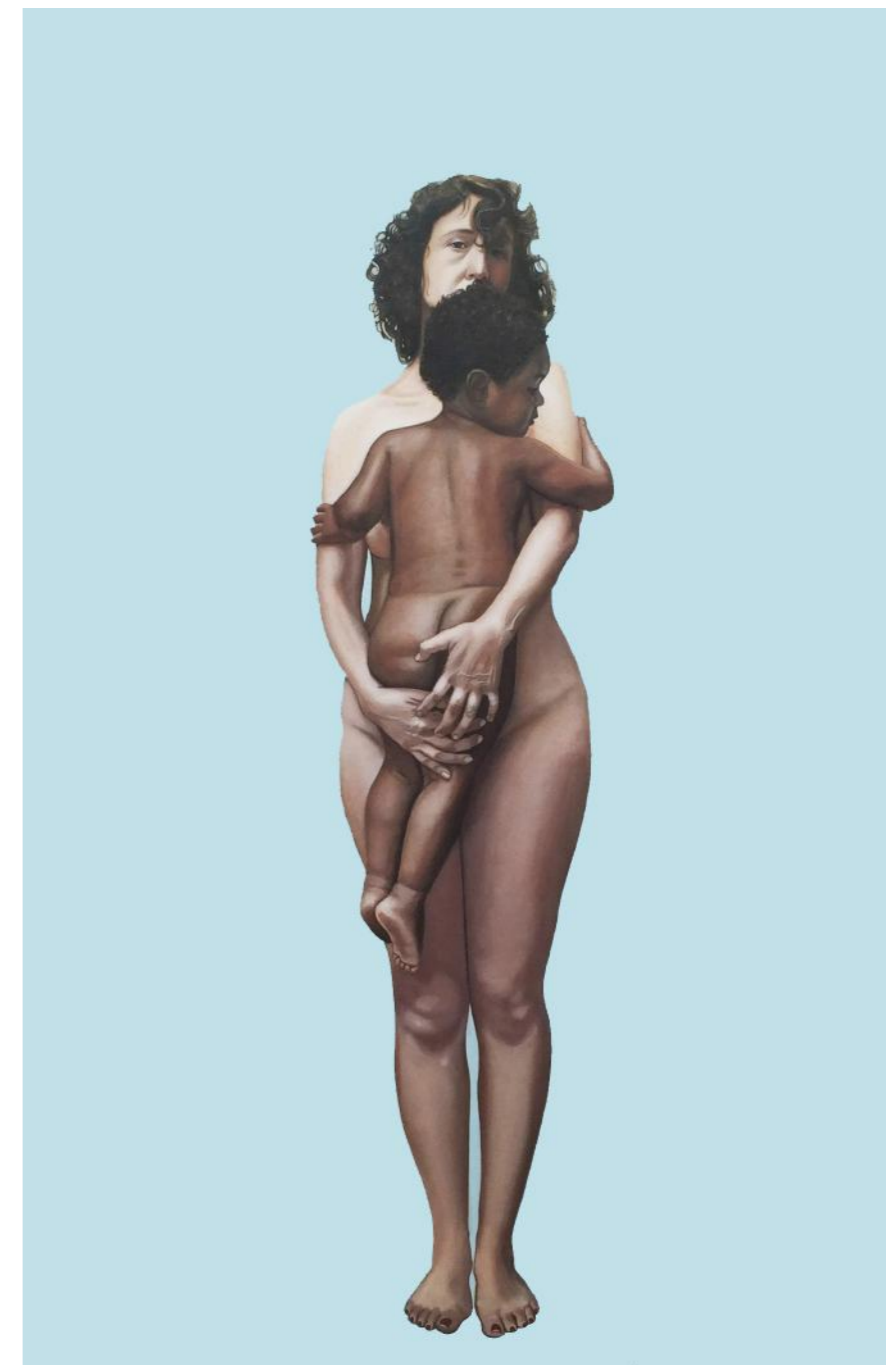
180 x 120 cm

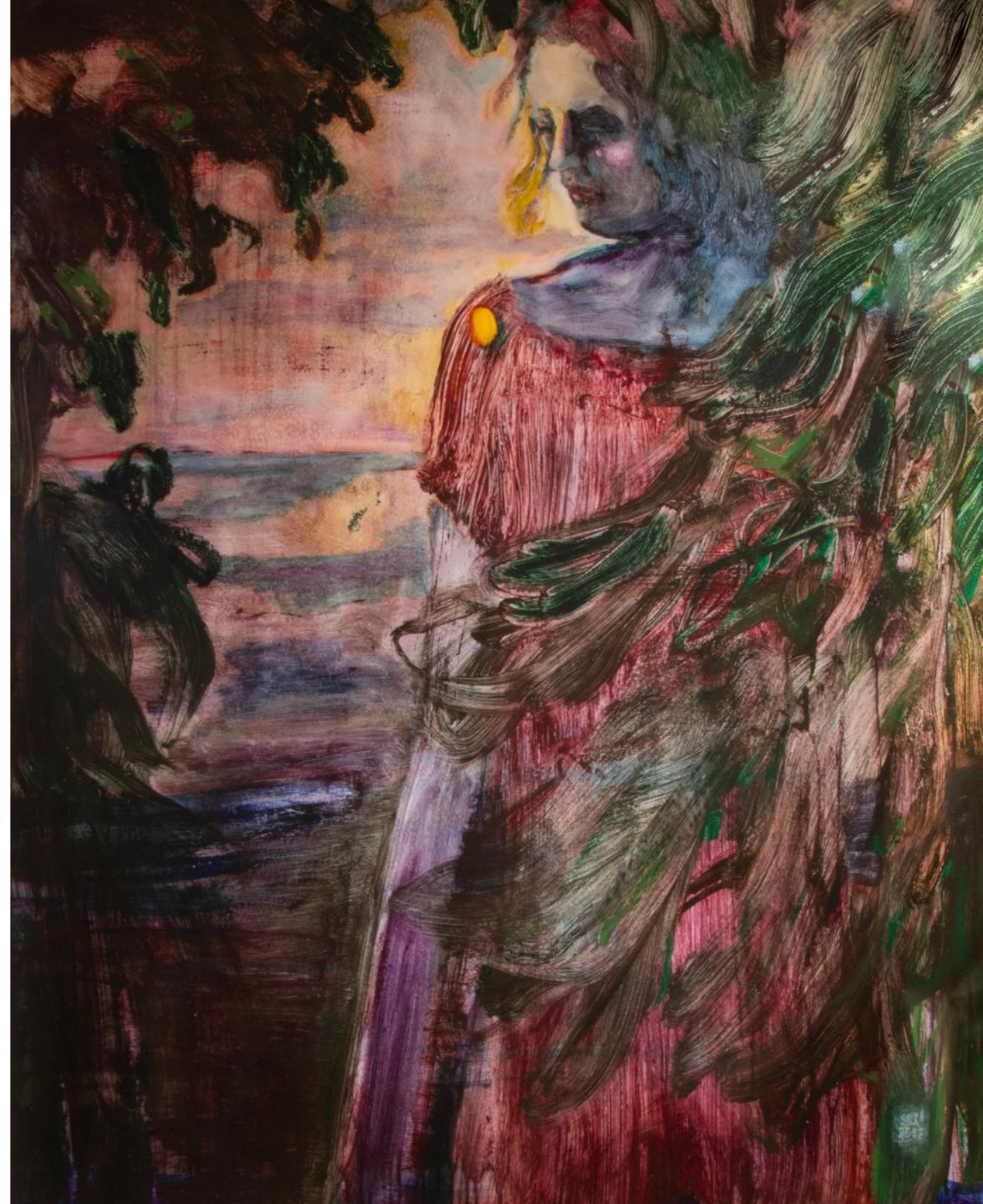
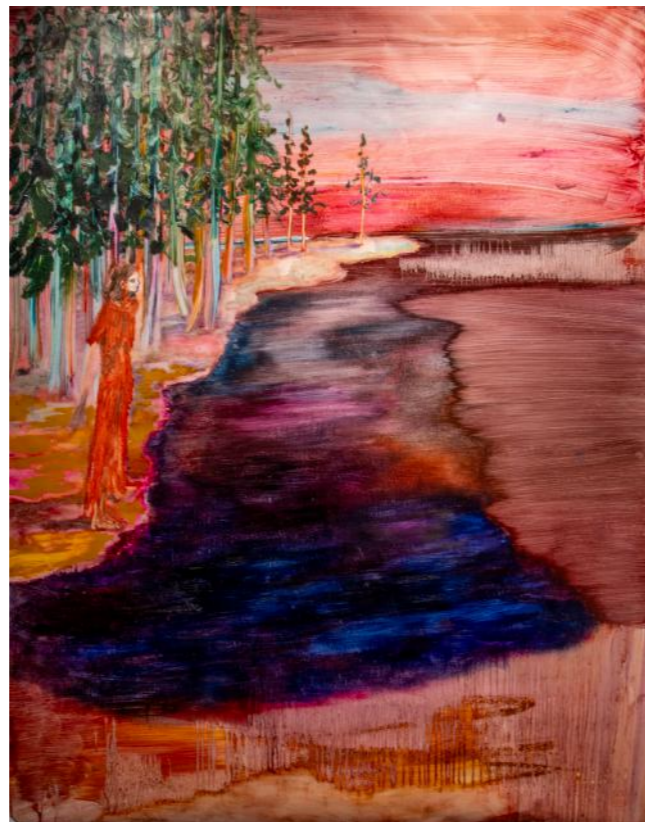




Cristina RUIZ-GUINAZU
▲ **Petit œuf royal**
2021 - Acrylique sur toile
73 x 92 cm

Cristina RUIZ-GUINAZU
▶ **Pedacito de cielo**
2015 - Acrylique sur toile
195 x 130 cm





Sarah JÉRÔME

Sister 7

2020 - Peinture huile sur calque
152 x 140 cm

Sarah JÉRÔME

Sanctum 1

2022 - Peinture huile sur calque
152 x 120 cm

Sarah JÉRÔME

Incipit

2022 - Acrylique et huile sur calque
152 x 120 cm



Sans aucun doute, chez toutes ces artistes, les représentations de la maternité dépassent la figure de la mère, au sens littéral, pour embrasser un sens plus large. Figures intemporelles de vie et de cycles. Figures du tragique imbriquées à l'amour. L'idée d'enfantement dépasse la question du genre pour interroger une force qui a affaire avec la nature et l'âme humaines. Dans un sens philosophique, enfanter la vie comme on enfante de soi-même ? Se transformer pour se réinventer. Et re-naitre, autrement.

Amélie Adamo

Marie-Pierre BRUNEL

Passiflore

2022 - Acrylique et craie
97 x 130 cm

Index Artistes

ANAIS ALBAR Née en 1985 Site internet Instagram	p.72	MARIE PIERRE BRUNEL Née en 1985 Site internet Instagram	p.22 .25 .23 .88 .24	SARAH JÉRÔME Née en 1979 Site internet Instagram	p.86 .87	NAZANIN POUYANDEH Née en 1981 Site internet Instagram	p.30 p.31 p.59 p.77
MYRIAM BAUDIN Née en 1968 Instagram	p.33 .69	DALILA DALLÉAS BOUZAR Née en 1974 Instagram	p.36 .37 .60	LIDIA KOSTANEK Née en 1975 Site internet Instagram	p.38 .63 .39 .78 .40 .80 .41 .81 .62	CRISTINA RUIZ GUINAZU Née en 1951 Site internet Instagram	p.15 .71 .84 .85
CORINE BORGNET Née en 1964 Site internet Instagram	p.44 .46 .47	HÉLÈNE DELMAIRE Née en 1987 Site internet Instagram	p.42 p.43	MAËL NOZAHIC Née en 1985 Site internet Instagram	p.12 .64 .50 .65 .51 .66 .52 .67 .53	KARINE ROUGIER Née en 1982 Instagram	p.56 57
KATIA BOURDAREL Née en 1970 Site internet Instagram	p.26 .29 .27 .83 .28	AURÉLIE DUBOIS Née en 1975 Site internet Instagram	p.20 p.21	FLORENCE OBRECHT Née en 1976 Site internet Instagram	p.16 p.19 p.34	MARYLINE TERRIER Née en 1978 Site internet Instagram	p.49

Remerciements

Nos remerciements très chaleureux à :
Amélie Adamo, Commissaire d'exposition
Lise-Marie Blais, Directrice du Groupe scolaire Lancelot
Arnaud Boulanger, Maire adjoint au tourisme, Bagnoles de l'Orne Normandie
Carole Cantin, Directrice Adjointe de Destination Domfront - Bagnoles (SPL)
Manuela Chevalier, Maire adjointe à la culture, Bagnoles de l'Orne Normandie
Nathalie Legrand, Directrice générale des services de la Ville de Domfront
Olivier Petitjean, Conseiller départemental et Maire de Bagnoles de l'Orne Normandie
Les collectionneurs privés
L'équipe de Destination Domfront - Bagnoles

Nos remerciements très chaleureux aux artistes :
Albar Anaïs
Baudin Myriam
Borgnet Corine
Bourdarel Katia
Brunel Marie-Pierre
Dalléas Bouzar Dalila
Delmaire Hélène
Dubois Aurélie
Jérôme Sarah
Kostanek Lidia
Nozahic Mael
Obrecht Florence
Pouyandeh Nazanin
Rougier Karine
Ruiz Guinazu Cristina
Terrier Maryline

Nos remerciements très chaleureux aux galeries :
GALERIE FAKHOURY
GALERIE ESNOL
GALERIE VALERIE DELAUNAY
GALERIE SATOR
GALERIE FILLES DU CALVAIRE
H GALLERY

Exposition organisée par :
Terres d'Argentan Interco
Destination Touristique Domfront-Bagnoles
Le service Culture de Domfront en Poiraise

Avec le soutien de :
Terres d'Argentan Interco
Bagnoles de l'Orne Normandie
Domfront en Poiraise
La Médiathèque F. Mitterrand - Argentan
La Médiathèque de Domfront
Le Lycée Auguste Chevalier - Domfront
Le Groupe Scolaire Lancelot - Bagnoles de l'Orne
Les Offices de Tourisme d'Argentan, Bagnoles de l'Orne et Domfront en Poiraise
B'O Resort

Commissariat d'exposition :
Amélie Adamo
assistée de **Charlotte Lecourt, Pauline Vollais, Julien Thézé, Adeline Genissel**

Textes :
Amélie Adamo

Réalisation et mise en page du catalogue :
Adeline Genissel

Crédits photographiques :
© Adeline Genissel
© ADAGP
© Myriam Baudin
© Marie-Pierre Brunel
© Aurélie Dubois
© Lidia Kostanek
© Florence Obrecht
© Cristina Ruiz-Guinazu

Les Arts aux Féminins

ARGENTAN

Office de Tourisme
Chapelle Saint Nicolas
Place du marché
61200 Argentan

Du lundi au samedi :
9h30 - 12h30
13h30 - 17h30

Ouvert les jours fériés

BAGNOLES DE L'ORNE

Salle du Roi Arthur
Centre d'Animation
Avenue des Thermes
61140 Bagnoles de l'Orne

Du mercredi au dimanche :
14h30 - 18h30

Ouvert les jours fériés

DOMFRONT EN POIRAIE

Médiathèque
36 Rue du Docteur Barrabé
61700 Domfront en Poiraise

Du mardi au samedi

Mardi :
11h00 - 12h30
14h00 - 18h00

Mercredi :
10h00 - 12h30
14h00 - 18h00

Vendredi :
11h00 - 12h30
14h00 - 18h00

Samedi :
10h00 - 12h30
13h30 - 17h00

*Fermé le jeudi et les jours
fériés*



